

"Reproduction chaudement recommandée"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft [5]: **Watt d'Or 2008**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-642475>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



«Reproduction chaudement recommandée»

Au chapitre de l'énergie solaire, Josef Jenni (54 ans) est un pionnier de la première heure, écologiste pratiquant, bricoleur passionné et entrepreneur. A ses nombreuses distinctions s'ajoute aujourd'hui le Watt d'Or – pour l'ensemble de ses travaux.

«A un drogué il faut des doses toujours plus fortes. Il ignore les difficultés, ne vit que dans l'instant présent et s'accommode de son propre délabrement. Ne sommes-nous pas tous des drogués de l'énergie?». C'est ainsi que Josef Jenni interpelle ses auditeurs, qu'ils soient spécialistes ou profanes. Mais il ajoute: «Au prix d'un gros effort, un drogué peut se libérer de sa dépendance.»

Tout a commencé dans la cave de la maison familiale, où le jeune Jenni travaillait avec l'appui de ses parents à mettre au point des systèmes de commande d'équipements solaires. Sa résolution était prise: «Je veux exercer une activité utile dans le monde où je vis». Ce principe a toujours inspiré son plan de carrière. Les résultats suivent puisque le bricoleur est aujourd'hui à la tête de la maison Jenni Energietechnik SA, qui occupe une cinquantaine de personnes dans le village bernois d'Oberburg.

Lorsqu'une machine n'existe pas, Joseph Jenni la crée

Même s'il se qualifie plus volontiers de «simple artisan», Joseph Jenni est resté un battant. On s'en rend compte en visitant son entreprise. Il travaille au milieu de ses collaborateurs, dans un bureau en espace ouvert. Dans l'escalier les gens se saluent; tout le monde se tutoie.

Le patron connaît sa maison. Lorsqu'il faut une machine, il s'installe à sa table, dessine et calcule. Le personnel s'occupera de la réalisation, qu'il s'agisse de ponts roulants qui garnissent le plafond, d'un plateau tournant pour des soudures plus efficaces, d'un «levier à roulette Jenni» ou du «transporteur d'accumulateur Jenni». Et ces machines fonctionnent: la maison Jenni Energietechnik SA a déjà construit plus de 10 000 accumulateurs solaires.

Des opérations publicitaires payantes

Les affaires n'ont pas toujours si bien marché: au milieu des années 1980, l'énergie solaire n'avait pas du tout la cote dans le pays. Ses partisans en pleine déprime ont imaginé le Tour de Sol, soit une traversée de la Suisse en véhicules solaires. Tant la conférence de presse que les comptes rendus ont été couronnés de succès, suscitant un véritable engouement. «J'ai réalisé à ce moment-là ce qu'une idée pouvait déclencher.»

En 1981, Joseph Jenni vantait dans une publication spécialisée les qualités d'un équipement solaire à 200 000 francs qui, intégré à une maison neuve, pourrait l'alimenter d'un bout à l'autre de l'année. Des professionnels considéraient ce projet comme utopique. Sans se laisser démonter, son initiateur devait construire en 1989 avec son frère, et pour lui, la «maison solaire», qui réalise intégralement cette utopie. On se rappelle son inauguration, où la famille Jenni s'est baignée en plein mois de janvier dans le pool devant la maison, chauffé à la chaleur du soleil.

Le premier bloc locatif chauffé à 100% par le soleil

Mais Joseph Jenni voulait aller plus loin. Il a tenu à démontrer qu'il est possible de chauffer intégralement de la même manière une maison à plusieurs appartements, au moyen d'une très bonne isolation, d'énergie solaire passive captée dans ses fenêtres, d'une ventilation avec récupération de chaleur et avec 276 m² de capteurs solaires. L'élément majeur, invisible de l'extérieur, en est un accumulateur énorme (205 000 litres; quatre mètres de diamètre, 17 mètres de haut). Les premiers locataires ont emménagé «avec des loyers usuels», comme le souligne Joseph Jenni. «Notre maison n'est du reste soumise à aucun copyright, la reproduction en est chaudement recommandée.»

Joseph Jenni cherche maintenant des solutions politiques, même s'il s'est engagé sur cette voie plutôt par hasard. «Au fond je suis un député unidimensionnel», dit-il, lui qui siège au Grand Conseil bernois pour le parti évangélique. «Dans un avenir pas très éloigné, les hommes devront s'échiner pour avoir assez d'énergie. La société à 2000 watts n'est pas seulement un objectif, ce sera la conséquence inéluctable du gaspillage si nous n'agissons pas tout de suite.» Vient ensuite la constatation par laquelle il conclut ses exposés: «Quiconque a compris et n'agit pas – n'a pas compris.»

(sam)

INTERNET

Jenni Energietechnik AG, Oberburg (BE):
www.jenni.ch